

Une création de L'INFINI THÉÂTRE



LES BONNES

de Jean GENET



© Christine Moberg

Les Bonnes, ALEXIA DEPICKER et LAURE VOGLAIRE
TINEKE VAN INGELGEM dans le rôle de *Madame*

Mise en scène - DOMINIQUE SERRON
Composition musicale - LINE ADAM



LA FABLE

On pourrait dire : Madame sortie, les bonnes « dansent » ... ou jouent !

L'une, *Claire*, se dresse avec autorité exacerbée dans les parures de sa maîtresse, l'autre, *Solange*, singe un repli dans sa robe de service. Elles miment, non sans risque, l'assassinat de leur patronne. Le réveil sonne pour interrompre leur séance de psychodrame qui les oppose dans d'interminables querelles. Reproches, besoin d'être reconnues, à qui mieux mieux, leur dialogue tourne en rond comme leur corps.

Elles ont par ailleurs, complices infâmes, tissé toute une intrigue de dénonciation qui a conduit Monsieur, l'amant de Madame en garde à vue. Elles sont à bout, prêtes à tout.

Lorsque Madame rentre, les deux sœurs ont décidé de lui administrer la tisane définitive, celle qu'on ne boit qu'une seule fois. Coup de théâtre et c'est incroyable : Madame doit rejoindre Monsieur, sorti de prison et qui l'attend au Bilboquet. Elle ne boira pas !

MADAME EST UNE DIVA

Les Bonnes seraient-elles encore « meilleures » quand Madame est une diva ? Elles viennent sur la scène de leur désir accomplir une inconvenante monstration témoignant des tendances extrêmes de l'imprévisible Genet. Madame sacrée en diva accuse la complexité baroque ainsi que le côté comique et décalé qui sévit entre l'immense univers poétique des Bonnes et le petit monde de Madame. Le personnage, qui cumulait déjà les robes de gala, les envolées catastrophistes, le narcissisme, la grâce, la prétention et des invitations au bal de l'opéra, s'est alors vu honoré par Line Adam d'une partition lyrique. Cette Madame qui entre en scène par son dressing a tout de l'exubérance d'une diva. La spécificité de la mise en scène a induit des collaborations exceptionnelles dans le domaine du son et de la musique. La création musicale opératique de la compositrice et la personnalité de la chanteuse : Tineke Van Ingelgem qui joue le jeu comme une actrice qui interprète un rôle, ont cautionné cette folle idée pour en faire de l'infiniment vrai.

LES COSTUMES ET L'ESPACE

“ L'ARMOIRE DE MADAME C'EST POUR NOUS COMME LA CHAPELLE DE LA SAINTE VIERGE. NOUS POUVONS À PEINE REGARDER SES ROBES, NOUS N'AVONS PAS LE DROIT. C'EST SA GRANDE PENDERIE ! ”

Claire, Les Bonnes

Christine Mobergs habillement nos Bonnes et Madame. De vraies panoplies, réalistes, soignées taillées dans les justes matières. Ce sont des bonnes de grandes maisons. Comme au cinéma ! Ici le monde de l'apparence n'accepte aucune concession pour jouer le jeu, il faut y croire.

Pour jouer nos Bonnes, tout est en double : costumes et objets. Ce dédoublement est un signe d'étrangeté pour les spectateurs qui éclaire cependant l'idée de jeu dans le jeu et l'alternance des rôles dans le duo de bonnes.

Le dressing de Madame, scénographie collaborative née de la mise en scène, représente une portion modernisée de la chambre de Madame (indiquée par Genet) mais dont la penderie joue le rôle principal. L'espace de jeu des bonnes est délimité par un tapis implanté au centre du plateau, entouré d'un couloir, « les coulisses » des Bonnes. Dans ce « sas » de préparation, à vue du public, elles peuvent observer ce qui se passe dans l'arène, communiquer secrètement, sans jamais être vue de Madame.

SERRON S'ENCANAILLE ET L'INFINI LA SUIT

“ AH ! OUI, CLAIRE. CLAIRE VOUS EMMERDE.
CLAIRE EST LÀ, PLUS CLAIRE QUE JAMAIS ! ”

Solange, *Les Bonnes*

Les Bonnes sont impudiques comme l'est l'écriture de Genet. Jean Genet, ce 'Bad boy' de la littérature française bouscule les valeurs et nous cloue le bec avec sa poésie qui ose dire.

Claire et Solange, les deux bonnes, sont complémentaires, mais alternées dans leur relation, telles des duos de clowns dont les rôles s'inversaient. Le criminel et le saint osent alterner sans honte le morbide et la naïveté, la boutade et la jouissance, le désuet et le sacré, l'universel et l'anecdote. C'est sous la forme de « la cérémonie », délire codifié et rigoureux où chacune se glisse successivement dans les parures de Madame, que Genet insère du théâtre dans son théâtre.

La mise en scène veut creuser cette joyeuse impudeur théâtrale grâce à ce texte percutant et provoquant qui soulève des contenus interpellant, voire de réelles prophéties...

Ces bonnes
sont des
monstres,
comme nous-
mêmes quand
nous nous
rêvons ceci
ou cela.





© L. P. Estingoy

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Auteur : Jean Genet

Jeu : Alexia Depicker, Laure Voglaire, et Tineke Van Ingelgem

Mise en scène : Dominique Serron

Composition musicale : Line Adam

Scénographie collaborative : Manon Meskens, Dominique Serron, Christine Mober

Costumes : Christine Mober

Lumières : Xavier Lauwers

Coordination artistique et technique : Florence Guillaume

Ingénieur son : Jean-François Lejeune ou Geert De Deken

Enregistrement et mixage des musiques : Colin Burton

Régie Générale : Kelly Furtado

Assistante et médiation culturelle : Camille Léonard

Assistante stagiaire : Zoé Pauwels

Administration et Production : Florence Dangotte

Remerciements : Pierre Bolle et Le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Thierry Smits et le Studio THOR, le Centre Culturel de Huy et le Centre Culturel d'Éghezée (résidences), notre conseil d'administration et notre assemblée générale et plus particulièrement notre présidente Anne Rayet, Eflée Dursen, Nicolas de Sadeleer (la maison du teaser), Nassyma Bentchikou.

Une création de l'Infini Théâtre en coproduction avec le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, La Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commission communautaire française, de taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.



© Pierre Bolle

L'INFINI THÉÂTRE

Une équipe, une troupe, non au sens traditionnel mais bien novateur qui, malgré les obstacles et les contingences économiques, parvient à maintenir une dynamique d'atelier fondée sur une démarche humaniste défendant l'utopie culturelle et l'engagement dans l'art ainsi que la pratique du grand répertoire. Une création initiée par le corps mais où le texte reste cependant central.

Un projet de création qui explore les langages du spectacle vivant qui allie étroitement théâtre et transmission, par l'intermédiaire d'ateliers, de rencontres, d'animations scolaires, de conférences et de publications. Créatrice, auteure mais aussi pédagogue reconnue pour son style et ses exigences, persistant autant dans le domaine de la recherche théorique que dans l'exercice de la direction d'acteur, Dominique Serron défend, par sa pratique, un lien fondamental entre le théâtre et l'éducation citoyenne.

Des résidences, un répertoire de choix, de nombreux prix et récompenses, des partenariats interdisciplinaires (jeune public, théâtre de rue, opéra), des ateliers pour les professionnels, des rencontres avec les jeunes, les enseignants et avec les publics, des milliers d'animations scolaires, ...

Une recherche d'équilibre et de cohérence entre la création et la façon de la mener en cohésion avec la société et ses réalités. Un théâtre « populaire » et d'intégration qui relie la salle à la scène et le théâtre au monde.



L'Infini Théâtre ASBL

49, rue St-Josse 1210 Bruxelles

00 32 (0)477 25 86 61

Adresse mail : info@infinitheatre.be

Site web : www.infinitheatre.be